

L'INSTALLATION DE LA RÉPUBLIQUE EN ESPAGNE

(Suite de la première page)

Le ministre de l'Intérieur a refusé d'incarner le général Berenguer, car la révision du procès de Jaca n'est pas encore commencée et parce qu'il est sûr qu'à ce moment le général Berenguer se présentera devant les autorités.

Le général Berenguer a parlé d'honneur de se mettre à la disposition des autorités locales et de les aider. La révision du procès de Jaca commencera lundi.

TROUBLES A SEVILLE
On mande de Gibraltar à l'agence Reuter : Des bruits assez graves concernant la situation en Espagne parviennent à Gibraltar. Les automobiles qui arrivent de Séville signalent des émeutes dans cette ville.

Les réfugiés royalistes affluant à Gibraltar. Le capitaine général de Catalogne et l'infant Carlos de Bourbon, cousin du roi, sont arrivés dans la soirée.

La foule a jeté des pierres contre le palais du gouvernement d'Algésiras. Le général Muslera, gouverneur d'Algésiras, a été arrêté et conduit sous escorte à Séville.

Le parti communiste a adressé une note au gouvernement, dans laquelle il proteste contre le fait qu'on ait accusé d'avoir organisé les dernières bagarres. Il ajoute qu'étant partisan d'une république dirigée par des ouvriers et des paysans susceptibles de donner satisfaction aux aspirations du prolétariat, il comprend la situation de l'Espagne et déclare prendre parti pour la république espagnole.

DES RELIGIEUX ONT TENTÉ D'INCENDIER UN COUVERT
On mande de Liapo Zaira, dans la province de Valence, que des habitants après avoir incendié un couvent, ont tenté d'incendier un couvent. Craignant un incendie, les habitants s'introduisirent dans le couvent et aperçurent les religieuses en train d'accumuler dans la cour centrale une grande quantité de paille, et qui y mettaient le feu. Les religieuses voulurent qu'elles espèrent, par ce moyen, semer la panique dans la ville en disant que c'étaient les républicains qui avaient tenté de brûler le couvent.

RECEPTION ENTHOUSIASTE A BARCELONE DES CONDAMNÉS DE JACA
Les condamnés de Jaca, qui étaient incarcérés aux Baléares, dans le pénitencier militaire de Mahon, sont arrivés à Barcelone, à bord du « Delphin » au nombre de vingt-six. Parmi eux se trouvent les capitaines Sedillas, Salinas et Solis. Une foule de plus de douze mille personnes, massées sur les quais, leur a fait une réception enthousiaste.

Les acclamations et les vivats ont accompagné les arrivants sur leur parcours, le long des boulevards. Les prisonniers libérés se sont rendus au palais de la Généralité, où le colonel Macia leur a souhaité la bienvenue et les a embrassés. Puis, il les a accompagnés à l'hôtel de Ville. Là, ils se sont montrés au balcon, parmi les acclamations de la foule. Le colonel Macia a donné l'accolade au capitaine Sedillas et a prononcé un discours d'hommage aux libérés.

Le capitaine Salinas a dit que l'accolade du colonel Macia symbolise l'étroite union de la Catalogne et de l'Espagne. Un détachement de troupes a rendu les honneurs avec le drapeau républicain. Le capitaine Sedillas et ses camarades sont considérés comme les héros de la ville. Le colonel Macia leur a offert un banquet.

ADHESION D'ÉLÉMENTS MONARCHISTES AU PARTI NATIONAL BASQUE
On annonce de Bilbao que différents éléments monarchistes ont déclaré à cause de la situation actuelle, d'adhérer au parti nationaliste basque. Ce groupement politique a annoncé qu'il maintient intégralement son programme et que ses membres doivent reconnaître entièrement le principe de la nationalité basque.

Ces jours derniers, une réunion des éléments actifs du parti a eu lieu à Gucho, pour y étudier l'opportunité de l'adhésion des éléments catholiques partisans de la liberté basque qui, actuellement, sont membres de partis monarchistes.

DE L'OR CONFISQUE A LA FRONTIÈRE
La duchesse d'Albe passait la frontière à Irun, lorsque des douaniers ont saisi sur elle une somme de 750.000 pesetas.

Les douaniers confisquèrent aussitôt 745.000 pesetas qui lui déposèrent à son nom dans une banque de la ville.

Le séjour à Paris des souverains exilés
La famille royale d'Espagne n'a pas quitté, samedi matin, ses appartements de la rue de Rivoli.

Comme la veille, le roi s'est levé à une heure fort avancée de la matinée, puis il s'est entretenu avec le duc de Miranda des événements d'Espagne.

Le roi a pu remettre connaissance des nombreux télégrammes et lettres de sympathie qui lui sont adressés et qui habitent son client sir William Mussy-Everett. Il y rencontre Léonora Bari, la maîtresse de sir William, qui lui dit que son ami est souffrant et ne peut le recevoir.

— Alors, à huitaine, monsieur Samson ?
— Quoi ?
— Il est malade, sir William ?
— Le gardien ciligne des yeux, prend un air fâché et, tout bas :
— Malade ! Pas précisément !
— Expliquez ?
— Il paraît qu'il a « sa crise ». C'est ainsi que nous disons quand on se caiffe dans ses appartements.

— Et, dites, ça lui arrive souvent d'avoir « sa crise » ?
— Assés !
— Mais on quel ça consiste-t-il ?
— Ce n'est rien ! Ça passe ! Tout à coup, sir William se réveille, comme si de rien n'était. Et la maison rouge, qui semblait morte, ressuscite. Il paraît que sir William a eu, comme qui dirait un gros chagrin, mais, si, y a longtemps ! C'est quand ça lui revient qu'il a sa crise.

— Ce chagrin ?
— Personne ne pourrait rien vous apprendre, là-dessus. Madame, seule, connaît sans doute, l'aventure. Mais vous pensez qu'elle ne nous a pas fait ses confidences ?
— Un silence. Pouvait-on comprendre que son interlocuteur n'en sait pas davantage ?
— Merci du renseignement ! Viens l'Arbi !

RECAPITULONS
Le seigneur Joseph Sauvagnat Paris pour être très riche, il exerce à Paris un vague métier d'homme d'affaires. D'une certaine manière, il a épousé la veuve de son père Théophile, Madeleine Sauvagnat, qui est tout aussi cupide que lui. De son premier mariage, elle a eu un fils, Louis, âgé actuellement de 24 ans.

Madetette fit à son mari une lettre adressée à son fils par la maîtresse de celui-ci et dans laquelle elle lui annonce la naissance de leur fils. Elle lui dit qu'elle se trouve chez M. et Mme Madeleine Renaudin, à Rocquencourt, et le supplie de venir la voir de suite.

Louis se rend à sa demande, serre avec émotion, sur son cœur sa petite amie Germaine et embrasse avec ravissement sa petite fille.

Le même jour arrivait en voiture à Paris le Sec. deux jeunes amoureux, Popo et Ninie.

Avant de se mettre à table, Popo, alias Napoléon Bonaparte, se rend au

SITUATION TRÈS GRAVE A MADÈRE

On mande de Funchal au « News Chronicle », que la situation devient de plus en plus grave à Madère. La canonicité portugaise n'a pu bloquer le port et empêcher le ravitaillement. On signale le départ de nombreux soldats qui viraient dans l'île.

Le chômage s'accroît et les rigueurs que la population doit endurer pourraient provoquer une révolution. Les rebelles ont saisi deux vaisseaux-petroleiers et ont fait 4.000 tonnes d'explosifs. Un transit entre les colonies portugaises et la métropole.

Le ministre de la marine a adressé à tous les commandants, officiers et matelots un message les invitant à continuer d'accomplir leur devoir, à maintenir le respect et la discipline et à ne pas se laisser influencer par les fausses nouvelles répandues par les insurgés de Madère.

Le général Berenguer a parlé d'honneur de se mettre à la disposition des autorités locales et de les aider. La révision du procès de Jaca commencera lundi.

Le parti communiste a adressé une note au gouvernement, dans laquelle il proteste contre le fait qu'on ait accusé d'avoir organisé les dernières bagarres. Il ajoute qu'étant partisan d'une république dirigée par des ouvriers et des paysans susceptibles de donner satisfaction aux aspirations du prolétariat, il comprend la situation de l'Espagne et déclare prendre parti pour la république espagnole.

DES RELIGIEUX ONT TENTÉ D'INCENDIER UN COUVERT
On mande de Liapo Zaira, dans la province de Valence, que des habitants après avoir incendié un couvent, ont tenté d'incendier un couvent. Craignant un incendie, les habitants s'introduisirent dans le couvent et aperçurent les religieuses en train d'accumuler dans la cour centrale une grande quantité de paille, et qui y mettaient le feu. Les religieuses voulurent qu'elles espèrent, par ce moyen, semer la panique dans la ville en disant que c'étaient les républicains qui avaient tenté de brûler le couvent.

RECEPTION ENTHUSIASTE A BARCELONE DES CONDAMNÉS DE JACA
Les condamnés de Jaca, qui étaient incarcérés aux Baléares, dans le pénitencier militaire de Mahon, sont arrivés à Barcelone, à bord du « Delphin » au nombre de vingt-six. Parmi eux se trouvent les capitaines Sedillas, Salinas et Solis. Une foule de plus de douze mille personnes, massées sur les quais, leur a fait une réception enthousiaste.

Les acclamations et les vivats ont accompagné les arrivants sur leur parcours, le long des boulevards. Les prisonniers libérés se sont rendus au palais de la Généralité, où le colonel Macia leur a souhaité la bienvenue et les a embrassés. Puis, il les a accompagnés à l'hôtel de Ville. Là, ils se sont montrés au balcon, parmi les acclamations de la foule. Le colonel Macia a donné l'accolade au capitaine Sedillas et a prononcé un discours d'hommage aux libérés.

Le capitaine Salinas a dit que l'accolade du colonel Macia symbolise l'étroite union de la Catalogne et de l'Espagne. Un détachement de troupes a rendu les honneurs avec le drapeau républicain. Le capitaine Sedillas et ses camarades sont considérés comme les héros de la ville. Le colonel Macia leur a offert un banquet.

ADHESION D'ÉLÉMENTS MONARCHISTES AU PARTI NATIONAL BASQUE
On annonce de Bilbao que différents éléments monarchistes ont déclaré à cause de la situation actuelle, d'adhérer au parti nationaliste basque. Ce groupement politique a annoncé qu'il maintient intégralement son programme et que ses membres doivent reconnaître entièrement le principe de la nationalité basque.

Ces jours derniers, une réunion des éléments actifs du parti a eu lieu à Gucho, pour y étudier l'opportunité de l'adhésion des éléments catholiques partisans de la liberté basque qui, actuellement, sont membres de partis monarchistes.

DE L'OR CONFISQUE A LA FRONTIÈRE
La duchesse d'Albe passait la frontière à Irun, lorsque des douaniers ont saisi sur elle une somme de 750.000 pesetas.

Les douaniers confisquèrent aussitôt 745.000 pesetas qui lui déposèrent à son nom dans une banque de la ville.

Le séjour à Paris des souverains exilés
La famille royale d'Espagne n'a pas quitté, samedi matin, ses appartements de la rue de Rivoli.

Comme la veille, le roi s'est levé à une heure fort avancée de la matinée, puis il s'est entretenu avec le duc de Miranda des événements d'Espagne.

Le roi a pu remettre connaissance des nombreux télégrammes et lettres de sympathie qui lui sont adressés et qui habitent son client sir William Mussy-Everett. Il y rencontre Léonora Bari, la maîtresse de sir William, qui lui dit que son ami est souffrant et ne peut le recevoir.

— Alors, à huitaine, monsieur Samson ?
— Quoi ?
— Il est malade, sir William ?
— Le gardien ciligne des yeux, prend un air fâché et, tout bas :
— Malade ! Pas précisément !
— Expliquez ?
— Il paraît qu'il a « sa crise ». C'est ainsi que nous disons quand on se caiffe dans ses appartements.

— Et, dites, ça lui arrive souvent d'avoir « sa crise » ?
— Assés !
— Mais on quel ça consiste-t-il ?
— Ce n'est rien ! Ça passe ! Tout à coup, sir William se réveille, comme si de rien n'était. Et la maison rouge, qui semblait morte, ressuscite. Il paraît que sir William a eu, comme qui dirait un gros chagrin, mais, si, y a longtemps ! C'est quand ça lui revient qu'il a sa crise.

— Ce chagrin ?
— Personne ne pourrait rien vous apprendre, là-dessus. Madame, seule, connaît sans doute, l'aventure. Mais vous pensez qu'elle ne nous a pas fait ses confidences ?
— Un silence. Pouvait-on comprendre que son interlocuteur n'en sait pas davantage ?
— Merci du renseignement ! Viens l'Arbi !

RECAPITULONS
Le seigneur Joseph Sauvagnat Paris pour être très riche, il exerce à Paris un vague métier d'homme d'affaires. D'une certaine manière, il a épousé la veuve de son père Théophile, Madeleine Sauvagnat, qui est tout aussi cupide que lui. De son premier mariage, elle a eu un fils, Louis, âgé actuellement de 24 ans.

Madetette fit à son mari une lettre adressée à son fils par la maîtresse de celui-ci et dans laquelle elle lui annonce la naissance de leur fils. Elle lui dit qu'elle se trouve chez M. et Mme Madeleine Renaudin, à Rocquencourt, et le supplie de venir la voir de suite.

Louis se rend à sa demande, serre avec émotion, sur son cœur sa petite amie Germaine et embrasse avec ravissement sa petite fille.

Le même jour arrivait en voiture à Paris le Sec. deux jeunes amoureux, Popo et Ninie.

Avant de se mettre à table, Popo, alias Napoléon Bonaparte, se rend au

COUR D'APPEL DE DOUAI

DES VOLS DANS LA RÉGION DE MAUBEUGE.
A la suite de nombreux vols commis dans la région de Maubeuge, à Jemmont, sous-Bois, Neufmesnil, notamment, le gendarmier s'est mis en campagne. Elle finit par arrêter Roger Jeanjean et Alfred Liénard, auteurs principaux de ces méfaits.

Le Tribunal d'Avesnes condamna Jeanjean à six mois de prison et 16 fr. d'amende et Liénard à deux ans de prison, 16 francs d'amende et à la réclusion.

En appel, après plaidoirie de M. Muret, la Cour confirme le premier jugement.

LA FRAUDE A WATTELOS
Emile Kerriak et Georges Laitier, contrebandiers notoires ont été surpris alors qu'ils Watteelos les transportaient des balots de tabac étranger, ils étaient accompagnés d'un chien de forte taille dressé pour les faire passer.

Le Tribunal de Lille les condamna à deux mois de prison et 600 francs d'amende.

Il ont fait appel du jugement. Mais le Tribunal de Lille a rejeté leur appel. Elle confirme la décision de la Cour d'appel de Lille et confirme la condamnation de deux mois de prison et 600 francs d'amende.

INDESIRABLE A WAZIERS
Adolphe Lemire, de Chocques, était venu il est interdit de séjour, les gendarmes l'arrêtèrent.

Lemire comparut devant le Tribunal de Douai qui lui octroya trois mois de prison.

Après plaidoirie de M. Godin, la Cour réduisit à deux mois de prison la condamnation du prévenu.

VOL A ARRAS
François Leroux, un dévoyé, avait été surpris alors qu'il subtilisait différents articles dans les magasins des « Galeries Modernes », à Arras.

Le Tribunal de Douai le condamna à trois mois de prison.

Devant la Cour, le prévenu est détenu par M. Lemelle, maire d'Arras, qui sollicite le bénéfice du sursis pour son client.

M. l'avocat général Vermullen ne s'oppose pas à cette faveur, mais il requiert une augmentation de peine.

La Cour condamne Leroux à six mois de prison avec sursis.

PARENTS INDIGNES A ROSENDAEL
François Crépeux, demeurant à Rosendael, et sa femme Émile Émile Clavery ont été poursuivis pour avoir infligé des mauvais traitements au fils de la femme, né d'un premier mariage. Ils laissent le pauvre petit sans nourriture et l'attachent à une chaise pour le punir.

Les parents indignes ont été condamnés par le Tribunal correctionnel de Dunkerque, à trois ans de prison et 25 francs d'amende chacun.

La Cour estime que les faits ont été légèrement exagérés et elle abaisse à dix-huit mois la peine prononcée en première instance et confirme l'amende.

LE PLUS BEAU CHOIX DE CADEAUX
AUCARILLON 108-110, r. L.-Gambetta, LILLE
AVANT TOUT ACHAT, VOYEZ NOS ETALAGES ET COMPAREZ NOS PRIX
Montres LIP depuis 140 francs — COUCOU chantant, 148 francs, garanti 5 ans

M. TITULESCO A RENONCÉ A FORMER LE CABINET
M. Titulesco a renoncé à la mission de former le cabinet. Cette mission a été confiée au professeur Jorga.

LES ÉMEUTES DE RANGOUN
On mande de Rangoun que les conflits continuent entre agents de police et rebelles dans la région d'Hendaza. Au cours d'une récente rencontre, un chef rebelle a été tué et plusieurs rebelles ont été blessés. La police a saisi une certaine quantité de munitions.

UN ESSAI GRATUIT
HÉMORROIDES
offert à ceux qui souffrent des

les aura vite convaincus de la grande efficacité du SOLVIT qui leur apportera un soulagement immédiat. Echantillon gratuit sur demande à M. LAURENT, 10, rue de Valenciennes, section 7, à LIVERY (S.-O.).

LE RÉGLEMENT DE RETRAITE DES EMPLOYÉS MUNICIPAUX
La Commission exécutive de la Fédération du personnel des services publics, qui groupe 50.000 employés et ouvriers municipaux et communaux, a voté une résolution s'associant au mouvement de protestation déclenché par les communaux de la Manche contre le retard apporté par le Sénat au vote du projet de loi portant création d'un régime de retraite pour les employés des villes et communes et réclamant des pouvoirs publics la réalisation de leurs promesses et le vote d'urgence du projet voté par la Chambre et soumis à l'examen du Sénat depuis près de trois années.

Faites des ÉCONOMIES
en buvant
l'ANTÉSITE
Le flac. pour 30 litres à 4 fr. — pour 75 litres à 8 fr. Pharmacies, épiceries, herb.

SIR WILLIAM MUSSAY-EVERETT
Au rez-de-chaussée, dans l'alle droite de la Maison Rouge, une vaste pièce éclairée par une large baie garnie de verrières. La porte de plain-pied, sur une pelouse, ornée de quatre corbelles, où flamboient des geraniums pourpres, est ouverte. Au delà s'étend le parc : une verdoyante haute futaie. C'est « le home » de sir William, où il se retire et y vit pendant « ses jours de crise ».

A l'heure où son « amie » a rencontré Popo, sir William, levé dès l'aube, réveillait, assis près de la baie ouverte, dans un fauteuil à siège bas, au dossier penché, et tout en fumant des cigarettes de tabac d'Orient, il regardait, pensif, au dehors, suivant des yeux les jeux de la lumière sur le décor ou les volutes de la fumée qui flottait, légère, autour de lui.

C'est un homme de cinquante ans, grand, maigre, vigoureux parce que, de

LES LEÇONS PAR CORRESPONDANCE CHEZ VOUS

avec un placement, sans quitter votre emploi et à peu de frais
BREVET ÉLÉMENTAIRE - BREVET SUPÉRIEUR
BREVET D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPÉRIEUR
BACCALAURÉATS
TOUS LES CONCOURS ADMINISTRATIFS

Suivez les
COURS PAR CORRESPONDANCE DES ÉCOLES PIGIER

Leur formation d'enseignement pratique basée sur 50 années d'expérience nous permettent de réussir à atteindre le but que vous vous êtes fixé.

Tous les devoirs sont corrigés et annotés par des Professeurs
Méthode de renseignements sans cesse perfectionnée. Adressez vos lettres à :
Les Écoles Pigier, 17 rue de Valenciennes, Lille

UNE AGRESSION NOCTURNE A SARRS-POTERIEZ
Mme Berlain et sa fille Mireille, qui revenaient d'un bal à Sarrs-Poteriez, ont été attaquées près de leur maison, par un individu masqué qui les frappa avec la dernière violence.

Le lendemain, le bandit se constituait prisonnier. C'était un nommé Albert Bars.

Le Tribunal d'Avesnes les condamna à un an de prison et 16 fr. d'amende.

Bars ne semble pas avoir de toutes ses facultés, aussi la Cour ordonne-t-elle l'examen mental du prévenu.

BAISER MORTEL
Appliqué sur un cor, le Diable lui donne un baiser qui le tue. « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours : 3 fr. 95, Pharmacie Weinmann, à Eperney, et toutes pharmacies. Mais attention ! Exigez le Diable, Lille : P. H. Université, pl. Richelieu ; à Lens : P. H. Dieuze, pl. Jean-Jaures.

LE DÉPART DE DAKAR DE M. DUMESNIL
M. J.-L. Dumesnil, ministre de l'Air, a déjà vendredi, à 15 heures, un paquebot au moment où le gouverneur Van Vollenhoven. L'Association des anciens combattants a offert un apéritif d'honneur à l'aviateur Costes.

Samedi matin à 6 heures, le ministre et sa suite ont quitté Dakar. Ils ont été salués à leur départ par M. Dirat, gouverneur général intérimaire ; MM. Vadier et Maillet, gouverneurs. M. Gissel, maire adjoint du Conseil municipal, a exprimé à M. J.-L. Dumesnil ses souhaits pour une heureuse fin de voyage.

LA GUERRE CIVILE AU NICARAGUA
On annonce de New-York, que le croiseur américain « Rochester » a quitté Bilbao pour Beau-Frédérix, en direction des approvisionnements pour Managua.

« Rochester » est donc la quatrième croisière américaine envoyée au large de la côte orogène du Nicaragua et sa suite ont quitté Dakar. Ils ont été salués à leur départ par M. Dirat, gouverneur général intérimaire ; MM. Vadier et Maillet, gouverneurs. M. Gissel, maire adjoint du Conseil municipal, a exprimé à M. J.-L. Dumesnil ses souhaits pour une heureuse fin de voyage.

La Baisse...
MESDAMES... Les Filatures et Tissages de la Rhonelle, à Marly (Nord), désireux vous faire profiter de la baisse des cotons, vous offrent maintenant qu'on baisse leurs prix...
REDLAZ, 20, rue de Valenciennes, Lille, fournisseurs la wassingue AS DE PIQUE (As du Jeu de Cartes), la meilleure pour un prix raisonnable. Le seul qui dure... Ne vous laissez jamais influencer...

LA MAISON DES TOUT-PETITS DE MONCEAU-SAINT-WAAST
L'emploi d'économie de la Maison des Tout-Petits de Monceau-Saint-Waast (Nord) est mis au concours sur titres. Le traitement sera fixé dans les limites minima et maxima de 10 à 15.000 fr. avant le 15 octobre prochain. Les candidats doivent adresser à la Préfecture du Nord (cabinet du Préfet), avant le 30 avril 1931, accompagnés des renseignements d'état civil et de la justification des titres que les intéressés peuvent faire valoir.

A L'OFFICE DÉPARTEMENTAL DES PUPILLES DE LA NATION
La sous-section de l'Apprentissage s'est réunie samedi. Au cours de cette réunion, les décisions suivantes ont été prises : 1° nouveaux contrats ont été approuvés dont 18 donnant droit à une subvention d'apprentissage et 19 ayant une valeur morale. Les ressources ou salaires dépassant le maximum du tableau indicatif permettant l'octroi d'une subvention.

Sous-section de l'Établissement... Les décisions suivantes ont été prises : 40 subventions variant de 200 à 2.000 francs ont été allouées, ce qui a engagé une dépense de 39.700 francs ; 69 dossiers ont été rejetés pour différents motifs.

Section Médicale... La section médicale, sous-section médicale, s'est réunie mercredi 16 avril 1931, à 10 h. 30, au siège de l'Office, 16, place Sébastopol, à Lille, à l'effet d'examiner les dossiers présentés en faveur des Pupilles.

Entre les décisions, signations que 24 pupilles ont obtenu une subvention pour la somme de 6.750 fr. 05 ; 3 subventions permanentes ont été accordées.

Bijoux CACAN 1^{re} Communion
78, r. de Béthune, LILLE
Prix très avantageux

COLLIERS MÉDAILLES CHAPELETS
Choix considérable

Il tressaille, ayant tiré brusquement de sa rêverie. Un bruit de pas, pourtant léger, a retenti derrière lui et, en même temps, il a perçu un trou-trou d'étoiles.

« Qu'est-ce là ? demande-t-il. Léonora. Elle est pâle, agitée. Elle s'approche, lentement, vers son fauteuil. Elle aperçoit le portrait qu'il tient et se trouble plus encore.

« C'est vous, Léonora ? Que souhaitez-vous ?
— J'ai voulu vous voir, William. Il y a deux jours déjà que vous vous êtes cloîtré ici !
— Je m'en trouve mieux !
— Je souffre de la solitude où vous me laissez.
— Excusez-moi.
— Ce matin, à l'église, j'ai prié pour nous deux, avec ferveur.
— Merci.
— La prière m'a donné le courage d'enfreindre les ordres donnés pour qu'on ne pût se franchir le seuil de cette chambre. Je vous supplie de me permettre de demeurer près de vous.

Léonora s'est assise près de sir William. Elle est grave, émue, et de sa voix aux harmonieuses modulations :
— Pardons, mon ami ! J'y love vous à moi-même. Pardons, mon ami ! Je vous aime !
— Alors, sir William la regarde, lui prend la main, la baise.
— Restes ! réplique-t-il.

MAMAN OCTAVIE
— Bonjour, m'man !
— Le « p'tiot » ! En voilà une surprise !

LA VIE MUSICALE

UN CONCOURS DE LA CHANSON POPULAIRE A PARIS
Un concours de la chanson populaire est organisé à Paris par l'Association Léopold Bellan (œuvre de fraternité sociale). Le but qui se propose est d'associer, en instituant chaque année un concours de « chansons », de faire pénétrer dans les rangs profonds du peuple, des œuvres sérieuses ou gaies, d'un sentiment élevé, faciles à apprendre et à chanter.

Les poètes et musiciens devront s'efforcer de créer une chanson sans difficultés d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d'une œuvre. Ce concours comprendra des concours par lesquels seront attribués des prix en espèces de 500 et 300 fr., des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre séries d'intonation, ne pas demander à la voix une trop grande étendue, car les difficultés de ce genre arrêtent l'essor d